



Les **actions** de Burger King et de Tim Hortons s'envolent *Page B 3*



Le FMI exhorte **l'Allemagne** à participer à la reprise *Page B 5*

ÉCONOMIE

CAHIER B • LE DEVOIR • LE MARDI 26 AOÛT 2014

Les PME plaident pour un commerce libre entre les provinces

KARL RETTINO-PARAZELLI

La Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI) croit que le moment est venu pour l'ensemble des premiers ministres des provinces et territoires canadiens, réunis à partir demain à l'Île-du-Prince-Édouard, de parler d'une même voix pour assouplir les barrières commerciales qui subsistent à l'intérieur du pays.

Voulant profiter de l'occasion offerte par la réunion du Conseil de la fédération, qui s'ouvrira demain à Charlottetown, le groupe représentant les PME du pays a envoyé une lettre aux différents chefs de gouvernement. Elle demande aux premiers ministres provinciaux d'accélérer le pas pour venir à bout des entraves au commerce intérieur.

« Nous souhaitons que l'ensemble des premiers ministres fassent preuve de leadership en annonçant qu'ils soutiennent collectivement l'assouplissement des barrières commerciales et en mandatant en conséquence leurs ministres concernés », écrit la vice-présidente de la FCEI, Martine Hébert, dans la missive adressée au premier ministre du Québec, Philippe Couillard.

Selon M^{me} Hébert, l'accord de libre-échange conclu récemment entre le Canada et l'Union européenne met en évidence le besoin de moderniser l'Accord sur le commerce intérieur (ACI) en vigueur au Canada depuis 1995. « Pour une entreprise de Trois-Rivières par exemple, il ne devrait pas y avoir plus d'obstacles réglementaires et administratifs pour faire affaire avec une entreprise de Moncton ou de Calgary qu'avec une entreprise située à Paris », illustre-t-elle.

Cet accord régissant le commerce interprovincial encadre la circulation des personnes, des biens, des services et des investissements à l'intérieur du Canada. Vingt ans après sa signature, le milieu des affaires et une large part de la classe politique considèrent que trop de contraintes ou de disparités persistent entre les provinces en matière de mobilité de la main-d'œuvre, de certifications ou reconnaissance des compétences. Le marché des contrats publics est par exemple difficile d'accès pour les entreprises provenant de l'extérieur de la province qui donne l'ouvrage. De la même manière, il est généralement ardu pour les producteurs de vin de vendre leurs bouteilles d'une province à l'autre.

Thème estival

La sortie de la FCEI survient quelques jours après celle de la Chambre de commerce du Canada, qui a formulé une demande semblable aux premiers ministres provinciaux et au gouvernement fédéral en prévision du Conseil de la fédération. « Au moment où l'élimination des obstacles entre le Canada et le reste du monde se poursuit, la création

VOIR PAGE B 2 : COMMERCE

ÉTATS-UNIS

La Grande Récession n'est pas seule responsable des maux du marché du travail

Le vieillissement de la population et la longévité des entreprises y sont pour quelque chose

ÉRIC DESROSIERS

Les maux du marché du travail américain avaient commencé bien avant la Grande Récession, estiment des experts.

Oubliez la Grande Récession et la trop grande timidité des programmes de relance des gouvernements, la principale source de la panne de la création d'emplois aux États-Unis se trouve plutôt dans le vieillissement de la popula-

tion et des entreprises, l'arrivée de Wal-Mart, l'introduction de politiques pourtant bien intentionnées et d'autres changements en cours depuis 25 ans et qui réduisent le degré de fluidité de la main-d'œuvre d'un emploi à l'autre, ont affirmé, le week-end dernier, les économistes américains Steven Davis et John Haltiwanger à la grande réunion annuelle des banquiers centraux de Jackson Hole, au Wyoming.

Placée sous la présidence du grand patron de la Réserve fédérale américaine, la réunion de Jackson Hole est souvent l'occasion pour les gouvernements des grandes banques centrales de faire des annonces ou de préciser leur pensée sur la conduite de leur politique monétaire. Elle réunit aussi des économistes et d'autres experts triés sur le volet pour discuter des grands enjeux de l'heure. Le thème de cette année était

l'état du marché du travail et la meilleure façon de relancer l'emploi.

L'une des présentations qui y ont le plus attiré l'attention des participants et des journalistes a été celle de Davis et Haltiwanger. Les deux économistes, respectivement de l'Université de Chicago et de celle du Maryland, arrivent à la conclusion que la crise de l'emploi, avec laquelle on est actuellement aux prises aux États-Unis, avait commencé

bien avant la faillite de Lehman Brothers et de tout ce qui s'en est suivi. Le problème, disent-ils, tient principalement à la baisse, depuis le début des années 90, du taux de roulement du marché de l'emploi, c'est-à-dire de la valse continuelle des mises à pied et des nouvelles embauches, indépendamment des cycles économiques.

VOIR PAGE B 2 : EMPLOI



ERIC RISBERG ASSOCIATED PRESS

Les vendanges étaient déjà commencées lorsque la terre s'est mise à trembler, dimanche.

SÉISME EN CALIFORNIE

La récolte s'annonçait pourtant bonne...

Les viticulteurs de la Napa Valley, poids lourd du vin américain, évaluent leurs pertes

Napa — La région californienne de la Napa Valley, frappée par un puissant séisme dimanche, est l'un des principaux poumons d'un secteur viticole américain en pleine expansion.

Nourrie par un climat sec, cette étroite vallée de moins de 50 kilomètres de long de l'ouest des États-Unis a prospéré avec ses cabernets sauvignons, merlots et pinots noirs, concurrençant les vins français et se taillant une place économique de choix aux États-Unis.

En 2011, le comté de Napa a produit près d'un cinquième des bouteilles de vins américaines, contribuant à l'économie californienne à hauteur de 26 milliards de dollars et à 50 milliards au niveau du pays, selon un rapport de la société Stonebridge. Au total, cette activité répartie dans moins de 500 exploitations génère 46 000 emplois dans la région et plus de 300 000 au niveau national, selon l'organisation professionnelle Napa Valley Vintners.

Le séisme survenu dimanche, le plus fort enregistré dans la Baie de San Francisco depuis 1989, a frappé plusieurs exploitations alors que la récolte s'annonçait prolifique. Des photographies de bouteilles de vins renversées et de barriques éventrées ont circulé en masse sur internet.

L'impact économique du séisme reste toutefois difficile à évaluer pour la Napa Valley. Selon la société spécialisée Egecat, les pertes couvertes par les assurances pourraient atteindre



ERIC RISBERG ASSOCIATED PRESS

Au lendemain du séisme qui a secoué la Californie, le viticulteur Tom Montgomery jette un regard découragé sur ses tonneaux de vin tombés au sol, dont certains ont été éventrés.

VOIR PAGE B 2 : VIN

ÉCONOMIE

Le coût des études postsecondaires divise parents et étudiants

Mais ils s'entendent sur une chose : l'instruction risque de devenir un luxe que tout le monde ne pourra pas s'offrir

GÉRARD BÉRUBÉ

Parents et étudiants n'ont pas la même perception de la contribution réelle de chacun, et ces derniers ont plutôt tendance à sous-estimer le coût des études postsecondaires. Mais ils s'entendent pour craindre d'être toujours moins nombreux à pouvoir poursuivre de telles études en raison de la hausse croissante de la facture.

Deux sondages font ressortir les difficultés ou préoccupations grandissantes des parents et des étudiants devant la hausse croissante des coûts des études postsecondaires. Ces enquêtes menées en ligne, qui ont pour toile de fond la promotion du Régime enregistré d'épargne-études, montrent également un écart de perception important quant au partage de la facture.

De celui réalisé pour la Banque CIBC, il ressort qu'en moyenne, les parents sont prêts à payer les deux tiers des frais d'études postse-

condaires de leurs enfants, voire la note au complet. Pour leur part, les enfants pensent plutôt que leurs parents ne paieront qu'un tiers de leurs coûts. Cette différence de perception traduirait le fait que les étudiants omettent d'inclure tous les coûts se greffant aux droits de scolarité, croit l'institution.

«Même si notre sondage montre clairement que les parents veulent aider à payer les études postsecondaires de leurs enfants, dans la plupart des cas, les parents assument la plus grande partie de dépenses qui croissent rapidement... et paient beaucoup plus que ce que croient leurs enfants», a renchéri Marybeth Jordan, directrice générale et chef, Pro-Investisseurs CIBC.

Un sondage précédent mené pour la même institution indiquait que les étudiants estimaient qu'il leur est difficile de couvrir les frais de leurs études, compte tenu du resserrement du marché du travail et de la hausse du coût des études postsecondaires au Canada. «Les

frais de scolarité ont augmenté à eux seuls de 44% au Canada au cours des dix dernières années, selon le Centre canadien de politiques alternatives», a rappelé la CIBC. Et la banque d'ajouter que «les parents s'attendent aujourd'hui à ce qu'il en coûte environ 64 000 \$ pour les études de chaque enfant».

Ce sondage a été mené auprès de plus d'un millier de parents et de 500 étudiants de niveau postsecondaire.

Avoir plus de soutien

Dans l'autre, celui réalisé pour BMO Gestion mondiale d'actif, on peut également mesurer le niveau de difficulté des parents à faire face aux impératifs associés aux études collégiales et universitaires. Ainsi, 46% du millier de répondants «auraient souhaité avoir davantage de soutien de la part de leur famille ou de leurs amis pour les aider à financer les études, et 52% estiment que les gens devraient contribuer à l'épargne en vue des

études postsecondaires de leurs enfants plutôt que de leur offrir des cadeaux». Les autres sources de financement citées sont l'aide gouvernementale (18% du total des coûts), l'épargne des étudiants (17%) et les bourses d'études (11%).

Il ressort également de ce sondage que 79% des répondants disent s'inquiéter de la hausse croissante des coûts de ces études, et 70% craignent que leurs enfants ne puissent pas se permettre de telles études. Selon les projections retenues par ce sondage, le coût total actuel d'un diplôme universitaire de premier cycle (y compris les frais de subsistance) peut dépasser les 80 000 \$. «Il devrait même atteindre 140 000 \$ pour un enfant né en 2014», ajoute la BMO.

À l'autre extrémité, 75% des répondants disent se préoccuper de la capacité de leurs enfants à dénicher un emploi après l'obtention d'un diplôme.

Le Devoir

MARCHÉS BOURSISERS

TORONTO S&P TSX		New York S&P 500		PÉTROLE 93,35 -0,30 \$US -0,3%	
15 598,74 ▲ +63,19 +0,4%		1997,94 ▲ +9,54 +0,5%		OR 1278,90 -1,30 \$US -0,1%	
		NASDAQ		DOLLAR CANADIEN 91,07 -0,30 \$US -0,3%	
		4557,35 ▲ +18,80 +0,4%		1\$US = 1,0981\$	
		DOW JONES		69,02 +0,03 EURO	
		17 076,87 ▲ +75,65 +0,4%		1 EURO = 1,4488	

Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)
-------	---------	-----------	----------------	---------------	--------------

LES INSDICES DE LA BOURSE DE TORONTO					
S&P TSX	SPTT15598.74	63.19	0.41	101681	
S&P TX20	TX20 702.47	-0.40	-0.06	46461	
S&P TX60	TX60 897.41	4.70	0.53	51200	
S&P TX60 Cap.	TX6C 992.36	5.20	0.53	51200	
Cons. de base	TTCS 353.54	3.85	1.10	2180	
Cons. discrét.	TTCD 157.55	3.15	2.04	8980	
Énergie	TTEN 321.35	1.89	0.59	30401	
Finance	TTFS 260.54	0.73	0.28	11860	
Aurifère	TTGD 195.84	-2.57	-1.30	19629	
Santé	THHC 98.00	0.33	0.34	465	
Tech. de l'info	TTTK 41.46	0.23	0.56	2948	
Industrie	TTIN 193.61	0.95	0.49	7656	
Matériaux	TTMT 261.54	-1.20	-0.46	24451	
Immobilier	TTRE 267.49	-0.96	-0.36	2441	
Télécoms	TTTS 122.63	0.42	0.34	2581	
Sev. collect.	TTUT 220.85	-0.54	-0.24	2675	
Métaux/minerals	TTMN 897.24	6.58	0.74	3956	

TSX CROISSANCE					
TSX Venture	JX 1008.24	2.66	0.26	74904	

ENTREPRISES DE CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE					
Alim. Couche-Tard	ATD.B 31.40	0.42	1.36	766	
Canadian-Tire	CTC.A 112.56	-0.34	-0.30	174	
Cogeco	CCA 62.90	-0.01	-0.02	31	
Corus	CJR.B 24.95	0.05	0.20	82	
Groupe TVA	TVA.B 9.24	0.05	0.54	0	
Jean Coutu	PJC.A 22.12	0.26	1.19	133	
Loiblaw	L 53.75	0.98	1.86	578	
Magna	MG 125.05	1.04	0.84	358	
Metro	MRU 71.14	0.37	0.52	168	
Quebecor	QBR.B 27.49	0.17	0.62	94	
Rona	RON 13.99	0.46	3.40	195	
Saputo	SAP 66.09	0.22	0.33	140	
Shaw	SJR.B 27.39	-0.13	-0.47	433	
Shoppers Drug Mart	SC 60.83	0.00	0.00	0	
Tim Hortons	THI 82.03	13.25	19.26	5977	
Transat A.T.	TRZ.B 9.30	-0.15	-1.59	29	
Yellow Media	Y 17.41	0.01	0.06	12	

ÉNERGIE					
Cameco	CCO 22.05	0.25	1.15	586	
Canadian Natural	CNQ 46.62	0.33	0.71	1175	
Canadian Oil Sands	COS 23.04	0.03	0.13	725	
Enbridge	ENB 54.83	0.29	0.53	953	
EnCana	ECA 24.45	0.39	1.62	869	
Enbridge	ERF 24.13	0.16	0.67	412	
Pengrowth Energy	PGF 6.75	0.07	1.05	573	
Pétrolière Impériale	IMO 57.32	0.50	0.88	316	
Suncor Energy	SU 44.30	0.34	0.77	1556	
Talisman Energy	TLM 11.86	0.08	0.68	2637	
TransCanada	TRP 57.45	1.47	2.63	1543	
Valencor	VNR 16.08	-0.05	-0.31	35	

FINANCIÈRES					
B. CIBC	CM 105.05	0.26	0.25	449	
B. de Montréal	BM 81.81	0.03	0.04	1203	
B. Laurentienne	LB 51.56	0.08	0.16	44	
B. Nationale	NA 49.64	0.05	0.10	447	
B. Royale	RY 80.98	0.18	0.22	1721	
B. Scotia	BNS 74.19	0.69	0.94	1387	
B. TD	TD 57.82	0.15	0.26	1976	
Brookfield Asset	BAM.A 52.73	0.06	0.11	267	
Cominar Real	CUF.UN 19.54	0.00	0.00	145	
Corp. Fin. Power	PWF 35.36	0.17	0.48	160	
Fin. Manuvie	MFC 22.28	0.09	0.41	1808	
Fin. Sun Life	SLF 40.96	-0.31	-0.75	636	
Great-West Lifeco	GWG 32.38	0.18	0.56	235	
Industrielle All.	IAG 47.70	-0.20	-0.42	89	
Power Corporation	POW 31.90	0.21	0.66	244	
TMX	X 55.08	0.38	0.69	17	

INDUSTRIELLES					
Air Canada	AC.B 8.95	0.02	0.22	1386	
Bombardier	BBD.B 3.81	0.00	0.00	2454	
CAE	CAE 13.29	-0.10	-0.75	359	
Canadien Pacifique	CP 219.36	0.91	0.42	165	
Chemin de fer CN	CNR 76.82	0.69	0.91	612	
SNC-Lavalin	SNC 56.37	0.32	0.57	206	
Transcontinental	TCLA 14.87	0.25	1.71	117	
TransForce	TFI 27.76	-0.02	-0.07	126	

ENTREPRISES DE MATÉRIAUX					
Agrium	AGU 102.08	0.26	0.26	166	
Barrick Gold	ABX 19.75	-0.22	-1.10	1307	
Goldcorp	G 29.52	-0.31	-1.04	1515	
Kinross Gold	K 4.25	-0.07	-1.62	1084	
Mines Agnico-Eagle	AEM 40.05	-0.81	-1.98	413	
Potash	POT 38.72	0.18	0.47	536	
Teck Resources	TCK.B 25.13	0.04	0.16	962	

SERVICES PUBLICS					
Fortis	FTS 33.13	-0.36	-1.07	414	
TransAlta	TA 12.81	0.03	0.23	442	

TECHNOLOGIE					
BlackBerry	BB 11.00	0.13	1.20	1286	
CGI	GIB.A 38.65	0.85	2.25	529	

TÉLÉCOMMUNICATIONS					
BCE	BCE 48.72	0.12	0.25	731	
Bell Aliant	BA 30.62	0.01	0.03	490	
Rogers	RCL.B 44.14	0.28	0.64	470	
Telus	T 38.86	0.17	0.44	764	

FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE					
iShares DEX	XBB 31.09	0.05	0.16	44	
iShares MSCI	XEM 27.98	0.32	1.16	5	
iShares MSCI EMU	EZU 39.87	0.48	1.22	3108	
iShares S&P 500	XSP 23.04	0.12	0.52	195	
iShares S&P/TSX	XIC 24.73	0.11	0.45	81	

LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO					
TIM HORTONS INC	THI 82.03	13.25	19.26	5977	
FORTIS INC	FTS.IR 41.02	-1.04	-2.47	3202	
HB NYMEX NG BEAR	HND 6.62	-0.33	-4.75	2857	
TALISMAN ENERGY	TLM 11.86	0.08	0.68	2637	
SURGE ENERGY INC	SGY 8.64	0.06	0.70	2073	
HB NYMEX NG BULL	HNU 11.73	0.52	4.64	2056	
TORONTO DOMINION	TD 57.82	0.15	0.26	1976	
iShares S&P TSX 60	XIU 22.63	0.12	0.53	1829	
MANULIFE FINANCIAL	MFC 22.28	0.09	0.41	1808	
ROYAL BANK of	RY 80.98	0.18	0.22	1721	

LES GAGNANTS EN %					
TIM HORTONS INC	THI 82.03	13.25	19.26	5977	
CIPHER	DND 10.72	0.48	4.69	147	
HB NYMEX NG BULL	HNU 11.73	0.52	4.64	2056	
CARDINAL ENERGY	CJ 20.24	0.82	4.22	836	
LIQUOR STORS NA	LIQ 12.29	0.43	3.63	224	
RONA INC	RON 13.99	0.46	3.40	195	
TRANSCANADA	TRP 57.45	1.47	2.63	1543	
HORIZONS BETA	HGD 11.80	0.29	2.52	290	
MAPLE LEAF FOODS	MFI 20.45	0.48	2.40	207	
CGI GROUP INC	GIB.A 38.65	0.85	2.25	529	

LES PERDANTS EN %					
AVIGILON CORP	AVO 18.71	-1.04	-5.27	622	
HB NYMEX NG BEAR	HND 6.62	-0.33	-4.75	2857	
SILVER STANDARD	SSO 9.66	-0.28	-2.82	119	
S&P TSX GLOBAL	HGU 9.96	-0.26	-2.54	484	
FORTIS INC	FTS.IR 41.02	-1.04	-2.47	3202	
PRIMERO MINING	P 7.07	-0.17	-2.35	323	
ALAMOS GOLD INC	AGI 9.71	-0.22	-2.22	169	
MAG SILVER CORP	MAG 9.42	-0.21	-2.18	236	
HORIZONS BETA	HVU 12.88	-0.28	-2.13	582	
IMPERIAL METALS	III 8.84	-0.19	-2.10	120	

LES GAGNANTS EN \$					
TIM HORTONS INC	THI 82.03	13.25	19.26	5977	
TRANSCANADA	TRP 57.45	1.47	2.63	1543	
KEYERA CORP	KEY 95.25	1.08	1.15	147	
MAGNA INTL INC	MG 125.05	1.04	0.84	358	
LOBLAW COMPANIES	L 53.75	0.98	1.86	578	
CANADIAN PACIFIC	CP 219.36	0.91	0.42	165	
METHANEX CORP	MX 74.79	0.87	1.18	135	
SHAWCON LTD	SCL 59.98	0.87	1.47	428	
CGI GROUP INC	GIB.A 38.65	0.85	2.25	529	
CARDINAL ENERGY	CJ 20.24	0.82	4.22	836	

LES PERDANTS EN \$					
VALEANT	VRX 126.79	-1.56	-1.22	174	
AVIGILON CORP	AVO 18.71	-1.04	-5.27	622	
FORTIS INC	FTS.IR 41.02	-1.04	-2.47	3202	
AGNICO EAGLE MINES	AEM 40.05	-0.81	-1.98	413	
OPEN TEXT CORP	OTC 61.41	-0.71	-1.14	156	
FRACO-NEVADA CORP	FNV 60.72	-0.45	-0.74	305	
FORTIS INC	FTS 33.13	-0.36	-1.07	414	
SILVER WHEATON	SLW 26.82	-0.35	-1.29	700	
CANADIAN TIRE CORP	CTC.A 112.56	-0.34	-0.30	174	
HB NY					

ÉCONOMIE

BURGER KING ET TIM HORTONS

Les investisseurs sont favorables au projet de fusion

Les actions des deux entreprises ont bondi en Bourse

ROMINA MAURINO
à Toronto

Les actions de Tim Hortons et de Burger King ont bondi significativement, lundi, après que les deux sociétés eurent indiqué discuter d'un possible regroupement de leurs activités, une opération qui pourrait aider la chaîne canadienne de cafés et beignets à améliorer ses perspectives aux États-Unis.

La valeur d'une éventuelle entente est encore inconnue, mais les actions des deux entreprises n'ont pas attendu avant de s'emballer. Le titre de l'américaine Burger King Worldwide a avancé lundi de 19,5% à 32,40\$US à la Bourse de New York, tandis que celui de Tim Hortons a grimpé de 13,25\$, soit 19,3%, à 82,03\$ à la Bourse de Toronto.

Les deux entreprises ont confirmé qu'elles étaient en discussion et ont précisé que les deux bannières, soit Tim Hortons, établie à Oakville, en Ontario, et Burger King, établie à Miami, seraient exploitées de façon distincte.

Selon l'analyste Colin Cieszynski, de CMC Markets Canada, la réaction des marchés laisse croire que les investisseurs voient le regroupement d'un bon œil, notant que de telles propositions «doivent habituellement être assez convaincantes pour que les deux actions se mettent à grimper. Les gens misent sur deux choses. La première est la prime que Burger King sera prête à allonger, et la deuxième est la possibilité que d'autres acheteurs se présentent», a-t-il expliqué.

Malgré le sentiment de patriotisme que plusieurs Canadiens ressentent en buvant leur tasse de café Tim Hortons, la société a déjà appartenu à une grande chaîne américaine par le passé. Elle a été achetée par la chaîne de restauration rapide Wendy's en 2005, avant de s'inscrire à la Bourse de Toronto.

Vaste révision des activités

Même si Tim Hortons domine le marché canadien des cafés, la société a eu de la difficulté à percer aux États-Unis, et elle doit s'adapter ces dernières années à la concurrence accrue de la part de ses rivales américaines Starbucks et McDonalds. Lorsque le chef de la direction de Tim Hortons, Marc Caira — un ancien dirigeant des activités mondiales du géant alimentaire suisse Nestlé — a pris les rênes de la chaîne de cafés l'an dernier, il a entamé une révision de toutes ses activités.

Tim Hortons a depuis lancé un vaste programme sur ses priorités et sur les façons dont elle pourrait améliorer sa réputation, tant auprès des clients canadiens que ceux à l'international. La chaîne a en outre ajouté des items à son menu pour faire grimper ses ventes au déjeuner et au dîner. En se joignant à un partenaire comme Burger King, la société canadienne pourrait vraisemblablement créer une structure à faibles coûts pour mettre à jour son expansion aux États-Unis, ce qui procurerait de meilleurs rendements aux franchisés et représenterait une option plus attrayante.

Dans une note à ses clients, l'analyste Keith Howlett, de Valeurs mobilières Desjardins, a fait remarquer qu'«un élément clé serait l'utilisation de la présence de Burger King dans 98 pays pour accélérer l'expansion de Tim Hortons dans les marchés internationaux».

Dans l'éventualité où les deux entreprises re-



ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

groupaient leurs activités, la nouvelle société serait établie au Canada, principalement parce que l'environnement fiscal serait plus avantageux pour la chaîne de restauration rapide américaine. Burger King pourrait ainsi réduire ses frais en impôts au terme de l'opération, que certains appellent «inversion fiscale». Cette stratégie gagne en popularité auprès des sociétés américaines qui tentent de réduire leurs coûts.

Dans une telle inversion, une société américaine procède à une réorganisation dans un pays où le taux d'imposition est plus faible en rachetant ou en fusionnant avec une société qui y réside déjà. Les inversions permettent à la société de transférer l'argent gagné à l'étranger à leur société mère sans payer d'impôts additionnels aux États-Unis. Cet argent peut être réinvesti dans la société ou utilisé pour financer des dividendes ou des rachats d'actions, entre autres choses.

La simple éventualité d'une entente entre Burger King et Tim Hortons montre combien les choses ont changé au Canada au chapitre de la fiscalité. «Je ne crois pas qu'on aurait considéré le Canada comme un paradis fiscal il y a 10 ou 20 ans. C'était le contraire, tout le monde voulait partir», a observé M. Cieszynski.

L'actionnaire majoritaire de Burger King, 3G Capital, continuerait de détenir la majorité des actions de la nouvelle entreprise et les parts

trestantes iraient aux actionnaires actuels de Tim Hortons et Burger King. La nouvelle société posséderait plus de 18 000 restaurants dans 100 pays à travers le monde et occuperait le troisième rang du palmarès des grandes entreprises de restauration rapide au monde, avec un chiffre d'affaires d'environ 22 milliards \$US,

selon Burger King et Tim Hortons.

Les deux entreprises ont indiqué qu'elles ne commenteraient pas davantage la situation à moins qu'une entente soit conclue ou que les négociations soient abandonnées.

La Presse canadienne

Coup d'œil sur les deux chaînes de restaurants

Burger King

Fondation: 1954.
Siège social: Miami, Floride.
Valeur boursière: 11,03 milliards \$US, selon FactSet.
Plus de **13 000 restaurants** dans **98 pays** et territoires dans le monde entier.
Vend des hamburgers, des frites, des sandwiches, des salades et des desserts, entre autres choses.
Les boissons incluent des boissons gazeuses et glacées, du lait et du café, notamment. Connue comme étant la maison du Whopper. Presque

tous ses restaurants appartiennent à des franchisés indépendants qui les exploitent.

Tim Hortons

Fondation: 1964.
Siège social: Oakville, Ontario.
Valeur boursière: 10,96 milliards \$US, selon FactSet.
Plus de **4 500 restaurants**, dont 3 630 au Canada, 866 aux États-Unis et 50 dans la région du golfe Persique. Connue pour ses beignets et son café, la chaîne vend aussi des boissons fouettées aux

fruits, des sandwiches, de la soupe, du chili, des paninis, des wraps et des produits de boulangerie.

Le cofondateur de l'entreprise, Tim Horton, a joué dans la Ligue nationale de hockey pendant près de 25 ans, à Toronto, New York, Pittsburgh et Buffalo. Achetée par Wendy's International en 1995. A réalisé un premier appel public à l'épargne et est devenue une société ouverte distincte en 2006.

Associated Press



Valeant achète Valeo Pharma

Laval — Valeant Canada a annoncé lundi l'acquisition du portefeuille de produits dermatologiques et de quelques produits de spécialité de Valeo Pharma, une entreprise montréalaise. Valeo Pharma possède un portefeuille qui comprend des marques telles qu'Aristocort C et Valisone G. L'acquisition inclut également Verlac, utilisé dans le traitement de la dystrophie des ongles. Enfin, le portefeuille de Valeo Pharma comprend également les produits de spécialité Vancomycin, un antibiotique injectable utilisé pour le traitement des infections staphylococciques graves, et Cophylac, un antitussif. L'acquisition de ce portefeuille s'inscrit dans la démarche de Valeant Canada qui vise à bonifier son offre.

La Presse canadienne

Commande de 8,5 milliards pour Boeing

Singapour — BOC Aviation, filiale de Bank of China, a annoncé lundi avoir commandé 80 Boeing de la famille 737 et deux 777-300ER, un contrat de plus de 8,5 milliards de dollars au prix catalogue. Au 30 juin, la flotte de BOC Aviation comprenait 251 appareils dont 109 Airbus et 118 Boeing. BOC Aviation se présente comme la première société asiatique de location d'avions commerciaux avec 56 compagnies clientes dans 30 pays.

Agence France-Presse

DBRS maintient la cote de crédit du Québec

L'agence de notation juge toutefois ambitieux le plan du gouvernement pour atteindre l'équilibre budgétaire en 2015-2016

JULIEN ARSENAULT

Même si elle estime que le Québec est dans une position «vulnérable» en ce qui a trait à son bilan financier, Dominion Bond Rating Service (DBRS) donne le bénéfice du doute à la province en maintenant sa cote de crédit à A (élevé) avec une perspective stable.

Dans un rapport, l'agence de notation torontoise estime que l'objectif du gouvernement Couillard d'atteindre l'équilibre budgétaire en 2015-2016 est réalisable, mais qualifie «d'ambitieux» le plan mis de l'avant pour y arriver. «Il faudra des efforts considérables pour contenir les dépenses alors que les économies du programme de révision des dépenses [...] restent à identifier», écrit le vice-président des finances publiques de DBRS, Travis Shaw. Il faudra aussi un coup de pouce de la part des syndicats.

L'agence de notation croit que les premières recommandations de la Commission permanente de révision des programmes devraient être déposées vers la fin de l'année, ce qui devrait permettre d'en mesurer les effets dans le budget 2015.

Même si le gouvernement Couillard prévoit une croissance des dépenses de 1,8% en 2014-2015 et 0,7% en 2015-2016, DBRS estime que Québec a peu d'outils à sa disposition pour réaliser ses cibles budgétaires si la performance de la province ne répond pas aux attentes. «La performance économique a été décevante, ce qui a entraîné des revenus moins élevés que prévu», souligne M. Shaw.

L'agence se questionne entre autres sur la croissance des dépenses en santé, qui ont grimpé en moyenne de 4,2% par an au cours des cinq der-



JACQUES BOISSINOT LA PRESSE CANADIENNE
Le ministre des Finances, Carlos Leitao

nières années, et que le gouvernement Couillard veut limiter en deçà de 3% de 2014-2015 à 2016-2017. «Les indemnités et frais du secteur public représentent 60% des dépenses de programme et le renouvellement des conventions collectives, qui viennent à échéance en mars 2015, représente un risque au plan fiscal», écrit M. Shaw.

De plus, l'agence note que la prévision du ministre des Finances, Carlos Leitao, qui estime que la croissance de l'économie devrait s'établir à 1,8% en 2014, est supérieure à celle de plusieurs prévisionnistes du secteur privé.

En dépit d'un premier trimestre difficile pour l'économie du Québec — selon DBRS —, l'agence croit que la province devrait être en mesure de profiter du recul du dollar canadien ainsi que de la croissance aux États-Unis, ce

qui devrait avoir une influence positive sur ses exportations.

D'après les calculs de l'agence, la dette du Québec était de 222,4 milliards en date du 31 mars dernier, ce qui fait passer le ratio dette-PIB à 61% comparativement à 60,2% en 2013.

DBRS note toutefois que la cuisante défaite du Parti québécois aux dernières élections ainsi que la baisse des appuis à la souveraineté du Québec devraient contribuer à faire reculer «l'incertitude politique». L'agence ne fournit toutefois pas plus de détails sur cet aspect.

DBRS n'est pas la seule à maintenir la cote de crédit du Québec tout en exprimant certains doutes sur les objectifs financiers du gouvernement Couillard, puisqu'en juillet dernier Moody's avait laissé inchangée — à Aa2 avec une perspective stable — la cote de la province. L'agence américaine avait toutefois prévenu qu'il pourrait y avoir une «pression à la baisse» sur la cote de crédit si certains résultats visant à redresser la situation financière de la province se faisaient attendre.

De son côté, Standard & Poor's, qui a réaffirmé sa cote de A+ la semaine dernière, s'est montrée plus optimiste, en soulignant que l'économie québécoise devrait se montrer résiliente devant les défis du retour au déficit zéro.

Le plus récent spectre de décade était survenu en décembre dernier, lorsque Fitch avait placé la cote de crédit de la province sous perspective négative, tout en maintenant sa note de AA-, après que le ministre des Finances de l'époque, Nicolas Marceau, eut annoncé un report de deux ans de l'équilibre budgétaire.

La Presse canadienne

Wall Street finit en hausse

Le S&P 500 rate de peu les 2000 points

New York — Wall Street a fini en hausse lundi, rassurée par les banques centrales et stimulée par des opérations de fusions-acquisitions, mais sa progression n'a pas été suffisante pour permettre à l'indice vedette S & P 500 de terminer au-dessus du seuil inédit des 2000 points.

Selon les résultats à la clôture, le Dow Jones a gagné 0,4%, ou 75,65 points, à 17 076,87 points et le Nasdaq, à dominante technologique, 0,4%, ou 18,80 points, à 4557,35 points.

L'indice élargi S & P 500 a pris 0,5%, ou 9,52 points, s'établissant à 1997,92 points, soit en deçà du palier des 2000 points, atteint en cours de séance pour la première fois de son histoire. Il s'agit toutefois d'un niveau record en clôture.

Au-delà d'une simple performance technique, le franchissement, même bref, d'un tel seuil psychologique à la Bourse de New York montre « que les investisseurs sont de plus en plus confiants » et nourrissent une tendance haussière sur le marché « très puissante dernièrement », a relevé Alan Skrainka, de Cornerstone Wealth Management. « Ils estiment que l'embellie économique est durable, que la Réserve fédérale américaine va rester très expansionniste, et le fait que l'activité américaine est plus solide qu'ailleurs dans le monde pousse les investisseurs à acheter aux États-Unis », a-t-il poursuivi.

En outre, « l'éventualité d'une nouvelle action de relance monétaire en Europe a donné un petit coup de pouce aux investissements de par le monde », accreditant la thèse que l'argent dit facile allait continuer à couler à flot, a-t-il ajouté.

Déclarations rassurantes

Au cours du symposium de Jackson Hole, aux États-Unis, le président de la Banque centrale européenne (BCE) Mario Draghi s'est dit confiant dans le paquet de mesures annoncées par la Banque centrale européenne pour dynamiser l'économie de la zone euro, mais il s'est aussi déclaré prêt à ajuster davantage la position de sa politique. De son côté, la présidente de la Réserve fédérale Janet Yellen a pris acte d'un débat sur l'évolution de la politique monétaire des États-Unis, n'excluant pas une hausse des taux d'intérêt plus tôt que prévu si l'emploi progressait davantage.

Le marché obligataire a progressé. Le rendement des bons du Trésor à 10 ans a reculé à 2,387% contre 2,403% vendredi soir, et celui des bons à 30 ans à 3,135% contre 3,157% en fin de semaine dernière.

Au Canada la Bourse de Toronto a clôturé lundi à un sommet record, après qu'un des détaillants les plus emblématiques du Canada, la chaîne de cafés Tim Hortons, eut confirmé tenir des discussions qui pourraient déboucher sur sa fusion avec le géant américain de la restauration rapide Burger King. L'indice composé S & P/TSX a clôturé en hausse de 63,19 points à 15 598,74 points.

Le dollar canadien s'est pour sa part déprécié de trois centièmes à 91,07 cUS.

Agence France-Press

NÉGOCIATIONS

La FTQ-construction n'a pas recommandé l'acceptation de l'entente de principe

LIA LÈVESQUE

On devrait savoir à la fin de la semaine si l'entente de principe conclue in extremis en juillet dans les secteurs de l'industrie de la construction qui n'avaient pas encore renouvelé leurs conventions collectives sera bel et bien entérinée par les syndicats et les entrepreneurs.

En vertu de la nouvelle loi, pour être entérinée, l'entente de principe doit non seulement être acceptée par la majorité des membres, mais, fait inusité, elle doit en plus recueillir l'appui d'au moins trois des cinq organisations syndicales. L'entente de principe a été conclue le 8 juillet et doit théoriquement entrer en vigueur le 31 août. Mais il y a eu dissension du côté syndical depuis, a appris La Presse canadienne.

Du côté patronal, l'Association de la construction du Québec a indiqué lundi qu'elle tenait encore quelques assemblées de ses membres jusqu'à jeudi dans plusieurs villes, notamment à Montréal. Du côté syndical, étonnamment, bien que les cinq organisations syndicales de la construction aient négocié l'entente ensemble, sous l'égide de l'Alliance syndicale, la FTQ-Construction ne l'a finalement pas recommandée à ses membres.

« La FTQ-Construction n'a pas appuyé cette entente », indiquait-on brièvement dans un document de la FTQ-Construction. La direction n'a pas voulu commenter davantage jusqu'à ce que tous les membres se soient prononcés. On ignore pour le moment si ce refus d'appuyer l'entente de principe changera la donne en bout de ligne, d'autant plus que la FTQ-Construction est la plus importante organisation syndicale de l'industrie.

Le Conseil provincial du Québec des métiers de la construction (International) — la deuxième organisation syndicale pour ce qui est du nombre de membres et qui est très présente dans les secteurs industriel, commercial et institutionnel — a fait savoir lundi qu'il avait recommandé à ses membres d'entériner l'entente de principe. Les trois autres organisations syndicales, à savoir la CSD-Construction, la CSN-Construction et le Syndicat québécois de la construction, auraient fait de même.

L'entente de principe prévoit différentes modifications aux primes, comme aux primes



MICHAËL MONNIER LE DEVOIR

Le résultat du vote des travailleurs de la construction devrait être connu à la fin de la semaine.

d'équipe, de même que des modifications à la mobilité de la main-d'œuvre sur les chantiers de courte durée et une augmentation des frais de transport. En matière de rémunération, la délicate question des heures supplémentaires à taux et demi a été référée à l'arbitrage. Quant aux salaires, les taux seraient haussés de 2,4% en 2014, de 2,2% en 2015 et de 2,3% en 2016.

Les secteurs industriel, commercial et institutionnel sont les seuls qui n'avaient pas réussi à renouveler leurs conventions collectives à l'été 2013, dans un contexte de grève. Le gouvernement péquiste avait alors prolongé les conventions d'un an, dans ces secteurs seulement, pour permettre aux parties de poursuivre les négociations.

Les parties, aidées par un médiateur, avaient

jusqu'au 30 juin dernier pour s'entendre. Elles n'y étaient parvenues et le nouveau ministre du Travail, Sam Hamad, avait alors prolongé le mandat du médiateur. Les discussions s'étaient poursuivies et une entente de principe était finalement conclue le 8 juillet.

L'industrie de la construction compte quelque 175 000 travailleurs; environ 90 000 d'entre eux travaillent dans les secteurs industriel, commercial et institutionnel. La FTQ-Construction représente 44% des ouvriers dans l'ensemble de l'industrie, le Conseil provincial (International) 24%, la CSD-Construction 13%, le Syndicat québécois de la construction 10% et la CSN-Construction 8,5%.

La Presse canadienne

Décès de John Akers, ex-p.-d.g. d'IBM

Washington — John Akers, sixième p.-d.g. d'IBM qui présida au sort de Big Blue pendant des années charnières pour l'industrie informatique (1985-1993), est décédé vendredi à l'âge de 79 ans, a indiqué IBM dans un communiqué.

Diplômé de Yale University, ancien pilote de chasse, John Akers était entré en 1960 au service des ventes d'International Business Machines Corp. dont il a ensuite gravi tous les échelons. « Un travailleur acharné, M. Akers a acquis 16 promotions en l'espace de 23 ans », a rappelé IBM. « John Akers représentait le parfait IBMer », écrit encore le groupe dans une bio-

graphie de l'ancien président-directeur général publiée sur son site ce week-end.

« Nous portions des costumes bleus, des chemises blanches, des cravates rayées... le client sentait qu'il pouvait compter sur nous », raconte M. Akers dans une interview en 2010. Il a accompagné les grandes années d'IBM avec le lancement en 1964 des System/360 qui vont révolutionner l'architecture des ordinateurs centraux et asseoir le leadership mondial de la firme.

Président à partir de 1982, puis p.-d.g. en 1985, M. Akers a fait face à la transformation de l'industrie à la fin des années 80 avec la

vague des micro-ordinateurs et le recul des ventes d'ordinateurs centraux. Il a dû réorganiser le groupe, affronter les premières pertes d'exploitation et réduire massivement les effectifs. M. Akers a quitté IBM en 1993 où il fut remplacé par Louis Gerstner, l'ex-dirigeant groupe d'alimentation et de tabac, RJR Nabisco.

Samuel Palmisano, qui fut l'assistant de John Akers et plus tard huitième patron d'IBM, décrit l'ancien p.-d.g. comme « l'homme de l'entreprise par excellence, loyal envers la compagnie ».

Agence France-Press

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS, MasterCard, VISA

Pour soutenir l'effort quotidien des personnes atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

IL FAUT UNE ACTION, UNE ACTION MUSCLÉE !

1.800.567.2236
www.muscule.ca
Dystrophie musculaire Canada

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

LANGELIER-BÉLANGER,
près Gal. Anjou et services. Beau 3 1/2 complètement rénové. S.-S. Lav/séch. frontales incl. Quartier paisible. Libre 500\$. 514 688-1015

MOREAU & SHERBROOKE
R.de c.1500 p.c., aspect loft, rénové avec goût, calme, bois franc. Stat. Jardin. 2 min. métro. 1 650\$. 514 848-9770 514 206-9770

OUTREMONT - 190 Willowdale
3 1/2 rénovés, près métro, UdeM. Chauffés, eau ch., poêle/frigo, asc. 514 738 5663 - 514 735-5331

OUTREMONT - 5, Vincent d'Indy
112, 312, 412 rénovés
près métro, UdeM. Poêle/frigo. Chauffés, eau chaude. Ascenseur. 514 737-8055 514 735-5331

OUTREMONT - LAURIER O.
Adj. Montagne. Luxueux 3 1/2, 3e. Puits de lum., 5 électros, eau ch. 1100 pc. 1850\$ 514 424-7721

ROSEMONT
3 | haut de duplex, 2 min. parc Maisonneuve, épiceries, autobus 136 Viau et 18 Beaubien, 5 min. métro Viau, propriétaires occupants, sur Viau entre Bellechasse et Beaubien, non-fumeur. Références demandées. SEPT. 620 \$ chauffé. 514-349-0493

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

ST-LAMBERT Superbe h-duplex
6 1/2, lumineux, rénové, secteur de choix, idéal couple aimant tranquillité, a.c. 1300\$ chauffé. LIBRE. 450-672-0544 514-677-0544

164
CONDOMINIUMS À LOUER

À LOUER!!

REPENTIGNY
Beau condo 2006 secteur Valmont, 1^{er} étage, 2 ch., 1050 p.c., grande terrasse, n-fumeur, 2 stat., foyer, cabanon ext. Près de tous les services.

À LOUER AU MOIS ou à louer avec possibilité d'achat.

MARIE-CLAIRE PROVOST
450-582-0793

ÎLE-DES-SOEURS - Club Marin II
Condo, 1 ch + lit mural, 5 électros, stat. int., a.c., gym, pisc. etc. 10 min Centre-Ville. 1500\$ 514-569-7489

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS
Atelier-loft meublé, LIBRE AOÛT.
Équipé, 2 chambres, ensoleillé, calme, sur allée privée, table à l'extérieur sous les arbres. Sympathique quartier de Belleville. Métro Télégraphe (15 min. de Châtelet). 2600\$/mois (800\$/sem). 33.1.40.30.09.14
riouxchristian@yahoo.com
http://riouxchristian.e-monsite.com/

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08 T1 équipé, très ensoleillé. Sur jardin Sem/mois 514 272-1803

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet. www.bonnevisite.ca/nyons mariehatarie@gmail.com 819 658-1218

303
ANTIQUITÉS

LAMPES DU TIFFANNY
Plusieurs lampes faites par un artisan du Québec. Réplique d'antiquités. Vitrines de qualité. Tél.: 438-932-0672

MTM International
Nous achetons : or, argent, bijoux et tous objets de collections Vente de successions mtminternational.ca 514-527-1526

307
LIVRES ET DISQUES

'Librairie Bonheur d'Occasion'
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142 1317, av. du Mont-Royal Est

SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DE LA SCHIZOPHÉNIE

De l'information pour comprendre, du soutien et de l'entraide pour mieux vivre.

514 251.4000 poste 3400
1 866 888.2323
www.schizophrénie.qc.ca
info@schizophrénie.qc.ca

410
BUREAUX

410
BUREAUX

410
BUREAUX

OFFRE D'EMPLOI

RESPONSABLE DU SERVICE À LA CLIENTÈLE

Libre de penser

Le Devoir est présentement à la recherche d'un (e) responsable du service à la clientèle. Il s'agit d'un remplacement de congé de maladie pour une période indéterminée de 35 heures/semaine.

Sommaire:

Sous l'autorité de la vice-présidente développement, le responsable du service à la clientèle gère les activités de mise en marché du journal. Il supervise le service à la clientèle et coordonne les activités de livraison du journal avec le distributeur.

Description de tâches :

- Participer à l'élaboration des stratégies d'acquisition et de rétention d'abonnement pour l'imprimé et le numérique
- Gérer le département du service à la clientèle
- S'assurer de l'application des contrats d'impression, de distribution et assurer un lien permanent avec ces sous-traitants
- Produire les rapports nécessaires aux utilisateurs internes et externes

Exigences :

- BAA en marketing ou formation équivalente
- Expérience pertinente au sein d'un service à la clientèle
- Expérience pertinente en gestion de personnel
- Maîtrise de la suite office

Profil recherché :

- Sens de l'organisation
- Autonomie
- Sens de l'initiative
- Souci du détail
- Excellente habileté pour les relations interpersonnelles
- Leadership
- Capable de travailler sous pression.

S.V.P. faire parvenir votre curriculum vitae à l'attention de Marie-Sarah Latour, à l'adresse courriel : mslatour@ledevoir.com ou par télécopieur au 514-985-3330 avant le 30 août 2014. Prière de ne pas téléphoner. Nous remercions tous les candidats de leur intérêt, mais seules les personnes retenues feront l'objet d'un suivi. Nous souscrivons aux principes de l'équité en emploi.

515

INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTI ?

Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

575

DÉMÉNAGEMENTS

LES DÉMÉNAGEMENTS BRETON-SAVARD

Emballage - Entreposage - Pianos. Assurances compl. Estim. gratuite. info@bretonsavard.com 514 254-1447

pour prendre soin de la vie

Opération 11 Enfant Soleil

operation11enfantsoleil.ca 1 877 683 2325

Le Mémoriel

1855, rue Du Havre Montréal Qc H2K 2X4

Tél.: 514 525-1149

Télé.: 514 525-7999

neurologie@lememoriel.com

410
BUREAUX

410
BUREAUX

410
BUREAUX

OFFRE D'EMPLOI

RESPONSABLE DU SERVICE À LA CLIENTÈLE

Libre de penser

Le Devoir est présentement à la recherche d'un (e) responsable du service à la clientèle. Il s'agit d'un remplacement de congé de maladie pour une période indéterminée de 35 heures/semaine.

Sommaire:

Sous l'autorité de la vice-présidente développement, le responsable du service à la clientèle gère les activités de mise en marché du journal. Il supervise le service à la clientèle et coordonne les activités de livraison du journal avec le distributeur.

Description de tâches :

- Participer à l'élaboration des stratégies d'acquisition et de rétention d'abonnement pour l'imprimé et le numérique
- Gérer le département du service à la clientèle
- S'assurer de l'application des contrats d'impression, de distribution et assurer un lien permanent avec ces sous-traitants
- Produire les rapports nécessaires aux utilisateurs internes et externes

Exigences :

- BAA en marketing ou formation équivalente
- Expérience pertinente au sein d'un service à la clientèle
- Expérience pertinente en gestion de personnel
- Maîtrise de la suite office

Profil recherché :

- Sens de l'organisation
- Autonomie
- Sens de l'initiative
- Souci du détail
- Excellente habileté pour les relations interpersonnelles
- Leadership
- Capable de travailler sous pression.

S.V.P. faire parvenir votre curriculum vitae à l'attention de Marie-Sarah Latour, à l'adresse courriel : mslatour@ledevoir.com ou par télécopieur au 514-985-3330 avant le 30 août 2014. Prière de ne pas téléphoner. Nous remercions tous les candidats de leur intérêt, mais seules les personnes retenues feront l'objet d'un suivi. Nous souscrivons aux principes de l'équité en emploi.

515

INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTI ?

Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

575

DÉMÉNAGEMENTS

LES DÉMÉNAGEMENTS BRETON-SAVARD

Emballage - Entreposage - Pianos. Assurances compl. Estim. gratuite. info@bretonsavard.com 514 254-1447

pour prendre soin de la vie

Opération 11 Enfant Soleil

operation11enfantsoleil.ca 1 877 683 2325

Le Mémoriel

1855, rue Du Havre Montréal Qc H2K 2X4

Tél.: 514 525-1149

Télé.: 514 525-7999

neurologie@lememoriel.com

410
BUREAUX

410
BUREAUX

410
BUREAUX

OFFRE D'EMPLOI

RESPONSABLE DU SERVICE À LA CLIENTÈLE

Libre de penser

Le Devoir est présentement à la recherche d'un (e) responsable du service à la clientèle. Il s'agit d'un remplacement de congé de maladie pour une période indéterminée de 35 heures/semaine.

Sommaire:

Sous l'autorité de la vice-présidente développement, le responsable du service à la clientèle gère les activités de mise en marché du journal. Il supervise le service à la clientèle et coordonne les activités de livraison du journal avec le distributeur.

Description de tâches :

- Participer à l'élaboration des stratégies d'acquisition et de rétention d'abonnement pour l'imprimé et le numérique
- Gérer le département du service à la clientèle
- S'assurer de l'application des contrats d'impression, de distribution et assurer un lien permanent avec ces sous-traitants
- Produire les rapports nécessaires aux utilisateurs internes et externes

Exigences :

- BAA en marketing ou formation équivalente
- Expérience pertinente au sein d'un service à la clientèle
- Expérience pertinente en gestion de personnel
- Maîtrise de la suite office

Profil recherché :

- Sens de l'organisation
- Autonomie
- Sens de l'initiative
- Souci du détail
- Excellente habileté pour les relations interpersonnelles
- Leadership
- Capable de travailler sous pression.

S.V.P. faire parvenir votre curriculum vitae à l'attention de Marie-Sarah Latour, à l'adresse courriel : mslatour@ledevoir.com ou par télécopieur au 514-985-3330 avant le 30 août 2014. Prière de ne pas téléphoner. Nous remercions tous les candidats de leur intérêt, mais seules les personnes retenues feront l'objet d'un suivi. Nous souscrivons aux principes de l'équité en emploi.

515

INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTI ?

Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

575

DÉMÉNAGEMENTS

LES DÉMÉNAGEMENTS BRETON-SAVARD

ÉCONOMIE

LIBRE ÉCHANGE UE-É.-U.

Rome souhaite plus de transparence

Rome — L'Italie, qui préside actuellement l'UE, a adressé une lettre à ses partenaires pour qu'ils acceptent de rendre public le mandat de la Commission dans ses discussions avec Washington sur un traité commercial transatlantique, selon un communiqué publié lundi.

Dans cette lettre, cosignée par le commissaire européen au Commerce Karel de Gucht, le gouvernement italien dit être favorable à une telle publication pour «favoriser une meilleure perception et conscience de l'opinion publique quant aux objectifs de la négociation commerciale avec les États-Unis», a précisé ce communiqué du ministère italien du Développement économique. M. De Gucht a toujours dit qu'il était favorable à une telle publication, réclamée notamment par les détracteurs de ce traité transatlantique, mais certains États membres s'y opposent.

La Commission européenne négocie au nom des 28 avec les États-Unis dans le cadre d'un mandat de négociations, qui n'a pas été rendu public, même s'il a largement fuité, notamment sur Internet.

Un 6^e cycle de discussions entre Washington et Bruxelles sur un accord de libre-échange s'est achevé à la mi-juillet, sur fond précisément de critiques concernant le manque de transparence des négociations. L'UE espère conclure les négociations l'an prochain, avant la fin du second mandat du président Barack Obama.

Une fois pleinement mis en œuvre, ce traité pourrait stimuler l'économie européenne de 120 milliards d'euros par an, et l'économie américaine de 95 milliards, assure Bruxelles.

Agence France-Press

Amazon acquiert Twitch

New York — Amazon achète la plateforme de diffusion de jeux vidéo en continu Twitch Interactive pour une somme de 970 millions \$US en espèces, le détaillant en ligne cherchant à accroître sa présence dans le secteur du jeu. Alors que le jeu vidéo se transforme en sport prisé des spectateurs en ligne, les flux de jeux vidéo sont de plus en plus lucratifs. Twitch a compté en juillet 55 millions de visiteurs uniques, pour la plupart des gens venus sur le site afin de regarder d'autres personnes jouer. La publicité dans le secteur de la vidéo numérique atteindra cette année 5,96 milliards \$US aux États-Unis, en hausse de 41,9 % par rapport à 2013, selon eMarketer. Amazon compte déjà un studio de production de jeux vidéo, et sa console Fire TV a été conçue afin de séduire les amateurs de jeux vidéo.

Associated Press

Baisse des ventes de maisons

Washington — Les Américains ont été moins nombreux à s'acheter des résidences neuves en juillet, preuve que le secteur de l'habitation peine à prendre de la vitesse plus de cinq après le début de la reprise économique. Le département du Commerce des États-Unis a annoncé lundi que les ventes d'habitations neuves avaient chuté de 2,4 % le mois dernier, à un taux annuel désaisonnalisé de 412.000. Il a également revu à la hausse le taux du mois de juin, passé à 422.000, contre 406.000 auparavant. Le prix médian d'une résidence neuve était de 269.800 \$US le mois dernier.

Associated Press



Près de Saint-Jacques-de-Compostelle, la chancelière Angela Merkel marche dans un sentier aux côtés du premier ministre espagnol, Mariano Rajoy.

POLITIQUE ÉCONOMIQUE

Berlin refuse de jeter du lest

Le FMI exhorte l'Allemagne à participer à la reprise

MATHILDE RICHTER

Berlin — Berlin et sa politique économique étaient à nouveau sur la sellette lundi après l'implosion du gouvernement français, mais l'Allemagne n'a pas l'intention de bouger d'un iota dans le débat qu'elle juge factice entre austerité et croissance.

Le ministre français Arnaud Montebourg avait appelé samedi à hausser le ton face à une Allemagne qu'il voit aux manettes de l'Europe, étouffant la croissance par amour des excédents budgétaires. Une charge dont il est coutumier, mais qui, couplée à une attaque de la politique économique de son gouvernement, a conduit lundi à la démission de toute l'équipe ministérielle.

Berlin a soigneusement évité de commenter. «Nous n'allons pas commenter les faits», a déclaré Angela Merkel à Saint-Jacques-de-Compostelle, en Espagne, où elle vantait aux côtés de son homologue espagnol Mariano Rajoy les mérites de la discipline budgétaire. «Je souhaite au président français de réussir avec son agenda de réformes», a-t-elle ajouté.

Certains voudraient la voir ouvrir son portefeuille, la directrice générale du Fonds monétaire international (FMI) Christine Lagarde par exemple, jugeant lundi à la radio suisse RTS que l'Allemagne avait les moyens de participer au mouvement de reprise de manière intense, ou encore des économistes américains

autour du Nobel Paul Krugman. Mais l'Allemagne en revient toujours là: c'est aux gouvernements des pays en crise de faire le nécessaire pour s'en sortir, dans le respect de la discipline budgétaire européenne.

Cette position immuable a fait de la chancelière un objet de haine pour beaucoup d'Européens au plus fort de la crise de la dette.

Entre-temps l'Allemagne elle-même s'est dotée d'un nouveau gouvernement, avec la participation des sociaux-démocrates (SPD). Leur chef Sigmar Gabriel est vice-chancelier et ministre de l'Économie. Mais M. Montebourg a beau assurer que M. Gabriel pousse dans le même sens que lui, le message que diffusent les services du ministre allemand est strictement le même que celui de la chancellerie: «la consolidation budgétaire et la croissance vont main dans la main», y entendait-on lundi.

Dans un pays vieillissant, la réduction de la dette — près de 80 % du PIB — est un impératif, et le SPD, prompt à critiquer pendant ses années d'opposition la politique de rigueur de M^{me} Merkel, l'a vite fait sien. Le salaire minimum généralisé à 8,50 euros bruts de l'heure, qui doit entrer en vigueur au 1^{er} janvier 2015, est la seule véritable marque que le SPD ait imprimé pour le moment à la politique économique allemande.

Les salaires justement sont dans le collimateur des partenaires de Berlin, Paris et Rome en tête: après des années d'austérité salariale,

les appels à un sérieux coup de pouce se sont multipliés. «Des marges de manœuvre sont dégagées. Il faut espérer que ce mouvement s'amplifie et permette de tirer la reprise européenne», estimait aussi M^{me} Lagarde.

Économistes sceptiques

L'idée qu'une hausse des salaires en Allemagne — qui relève exclusivement des négociations entre partenaires sociaux — puisse tirer la reprise du continent tout entier laisse toutefois les économistes sceptiques. «Ce sont les pays résistants aux réformes, la France et l'Italie, qui empêchent la zone euro de décoller», juge Jörg Krämer, de Commerzbank, et en aucun cas l'Allemagne.

Pour le président de l'institut DIW, Marcel Fratzscher, la France se cherche des boucs émissaires à l'étranger mais croit que l'interventionnisme étatique peut apporter une solution à la crise est une illusion, selon lui.

Dans un éditorial à paraître mardi, le quotidien de centre-gauche *Süddeutsche Zeitung* est un peu plus clément avec le partenaire français. Il suggère de lâcher du lest sur certains points — un programme d'investissement européen, plus de tolérance quant à la limite magique de déficit. Mais seulement «si le président et son nouveau gouvernement poursuivent les réformes».

Agence France-Press

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Avis public

Montréal

ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÈGLEMENTS
Avis est donné que le conseil de la Ville, à son assemblée du 18 août 2014, a adopté les règlements suivants :

14-006-4 Règlement modifiant le Règlement sur les tarifs (exercice financier 2014) (14-006) afin de permettre la libération de certaines données géomatiques

14-006-5 Règlement modifiant le Règlement sur les tarifs (exercice financier 2014) (14-006) L'objet est de remplacer l'annexe 6 concernant les tarifs des autoparcs

14-006-6 Règlement modifiant le Règlement sur les tarifs (exercice financier 2014) (14-006) L'objet est d'insérer des dispositions offrant des rabais aux utilisateurs (tarif demi-saison et tarif réduit aux anciens abonnés) et de donner au comité exécutif un pouvoir d'ordonnance sur la tarification BIXI.

04-047-153 Règlement modifiant le Plan d'urbanisme de la Ville de Montréal (04-047) [Arrondissement du Sud-Ouest - rue Fernand-Séguin, autoroute Bonaventure]

04-047-154 Règlement modifiant le Plan d'urbanisme de la Ville de Montréal (04-047) [Arrondissement de Villieray-Saint-Michel-Parc-Extension - 8525-8527, rue Berri (École Saint-Gérard)]

04-047-146 Règlement modifiant le Plan d'urbanisme de la Ville de Montréal (04-047) [Arrondissement de Ville-Marie - secteur Saint-Antoine, de la Montagne, Torrence, Jean-D'Estreés]

Ces règlements entrent en vigueur en date de ce jour. Ils sont disponibles pour consultation durant les heures normales de bureau au Service du greffe, 275, rue Notre-Dame Est et peuvent également être consultés en tout temps, sur le site Internet de la Ville :

www.ville.montreal.qc.ca/reglements
Montréal, le 26 août 2014

Le greffier de la Ville,
M^{re} Yves Saindon

Allô prof : des services GRATUITS d'aide aux devoirs offerts à la grandeur du Québec!

Montréal (514) 527-3726 Extérieur 1-888-776-4455 Québec (418) 843-5355 Internet www.alloprof.qc.ca

AVIS PUBLIC

Rivière-des-Prairies
Pointe-aux-Trembles
Montréal

ENTRÉE EN VIGUEUR
RÈGLEMENT NUMÉRO RCA09-Z01-020

AVIS EST DONNÉ QUE lors d'une séance ordinaire du conseil tenue le 2 juillet 2014, le conseil d'arrondissement a adopté le règlement suivant intitulé :

RÈGLEMENT NUMÉRO RCA09-Z01-020

« Règlement modifiant le Règlement de zonage de l'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles (RCA09-Z01, tel qu'amendé) dont l'objet concerne diverses dispositions réglementaires (omnibus) »

Le règlement numéro **RCA09-Z01-020** a été jugé conforme au Plan d'urbanisme de la Ville de Montréal (04-047) et un certificat de conformité a été délivré le 25 juillet 2014 par la greffière adjointe de la Ville de Montréal à l'égard de ce règlement.

PRENEZ EN OUTRE AVIS que le règlement est entré en vigueur le 25 juillet 2014.

Toute personne intéressée peut prendre connaissance du règlement au bureau d'arrondissement situé au 7380, boulevard Maurice-Duplessis, bureau 102, ainsi qu'aux bureaux Accès Montréal situés au 3445, rue Robert-Chevalier à Pointe-aux-Trembles, et au 8910, boulevard Maurice-Duplessis à Rivière-des-Prairies, aux heures régulières d'ouverture, soit du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30.

Donné à Montréal,
ce 26^e jour du mois d'août 2014.

Julie Boisvert
Secrétaire d'arrondissement substitut

Cet avis peut aussi être consulté sur le site Web de l'arrondissement à l'adresse suivante : ville.montreal.qc.ca/rdp-pat

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet :
www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres
Courriel : avisdev@ledevoir.com

Avis public

Montréal

ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÈGLEMENTS

Avis est donné que le conseil d'agglomération, à son assemblée du 21 août 2014, a adopté les règlements suivants :

RCG 14-022 Règlement autorisant l'occupation du domaine public aux fins d'une conduite de gaz naturel dans le parc-nature du Bois-de-Liesse

RCG 14-003-1 Règlement modifiant le Règlement sur les tarifs de l'agglomération de Montréal (exercice financier 2014) (RCG 14-003) afin de permettre la libération de certaines données géomatiques

Ces règlements entrent en vigueur en date de ce jour. Ils sont disponibles pour consultation durant les heures normales de bureau au Service du greffe, 275, rue Notre-Dame Est et peuvent également être consultés en tout temps, sur le site Internet de la Ville :

www.ville.montreal.qc.ca/reglements
Montréal, le 26 août 2014

Le greffier de la Ville,
M^{re} Yves Saindon

CANADA, PROVINCE DU QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC, NO. 700-02-031444-145 - ETA 2707-14
AVIS DE VENTE JOURNALIER
AGENCE DU REVENU DU QUÉBEC, Partie demanderesse, vs. RESTAURANT LES JUTRAS, Partie défenderesse. Le 9^{ème} jour de septembre 2014, à 13h00, au 999 RUE LABELLE, MONTREMY-BLANC, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de 9232-7055 QUÉBEC INC. RESTAURANT, saisie en cette cause, consistant en: EQUIPEMENT DE RESTAURANT : TABLES, CHAISES, USTENSILES, TV SAMSUNG 42 POUCES, LOT COMPLET DE 250 COUVERTS, EQUIPEMENTS DE CUISINE, FOUR À PIZZA ET AUTRES ITEMS. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISÉ. Information: SIMON MENARD, huissier du district de Terrebonne. ETUDE GUNDON PILON snc HUISSIERS - 819-328-7707. Fax: 325-0081, 22 rue Ste-Agathe, Ste-Agathe-des-Monts, Qc, J8C 2J4.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
-C.C.Q. art 795

Avis est par les présentes donné que l'inventaire des biens de feu l'abbé Lucien Brien, en son vivant de Montréal, décédé le 15 février 2013, peut être consulté par les intéressés à l'Étude de Me Pierre-Bernard Labelle, notaire, 1265, rue Berri, bureau 930, Montréal, Québec, H2L 4X4.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis de la clôture de l'inventaire des biens de la succession de Claire Terroux, en son vivant domiciliée au 775 Muir, #801, Montréal (Québec) H4L 5H1, décédée le 14 mars 2014, lequel inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de la Notaire soussignée au 750, Marcel Laurin, suite 200, St-Laurent (Québec) H4M 2M4. Me Antonella Caccavelli Notaire

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL CAUSE NO : 500-22-213897-146 COUR DU QUÉBEC (Chambre civile)

BMW CANADA INC. F.A.S.N.R.S. SERVICES FINANCIERS ALPHERA CANADA Demanderesse

c. DÉGARNISSAGE DENIS CLOUTIER INC. ET LA SUCCESSION DE FEU DENIS CLOUTIER

DEFENSEUR ASSIGNATION

ORDRE est donné à DÉGARNISSAGE DENIS CLOUTIER INC. ET LA SUCCESSION DE FEU DENIS CLOUTIER de comparaitre au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame E., Montréal, Québec, dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

A défaut de comparaitre dans ce délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis des l'expiration de ce délai.

Soyez avisés que la présente BREF DE SAISIE AVANT JUGEMENT, REQUISITION POUR UN BREF DE SAISIE AVANT JUGEMENT ACCORDÉE LE 15 JUILLET 2014 PAR L'HONORABLE MARTINE L. TREMBLAY J.C.Q. AFFIDAVIT, PIÈCES P-1 À P-8, COPIE CONFORME DU PROCÈS-VERBAL DE SAISIE P-1, REQUÊTE INTRODUCTIVE, DISTANCE AVIS AU DÉFENDEUR, LISTE DE PIÈCES, DEMANDE DE TRANSFERT RELATIVE À UNE PETITE CREANCE, PRÉAVIS DE REPRISE D'UN BIEN MEUBLE sera présentée pour décision devant le tribunal le 26 septembre 2014, à 9h, au palais de justice de Montréal.

Des copies des procédures décrites ci-dessus ont été laissées au greffe de cette cour à l'intention de DÉGARNISSAGE DENIS CLOUTIER INC. ET LA SUCCESSION DE FEU DENIS CLOUTIER.

Montréal, le 21 août 2014

NATHALIE LECLERC GREFFIER ADJOINT

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL CAUSE NO : 500-22-213899-142 COUR DU QUÉBEC (Chambre civile)

BMW CANADA INC. F.A.S.N.R.S. SERVICES FINANCIERS ALPHERA CANADA Demanderesse

c. DÉGARNISSAGE DENIS CLOUTIER INC. ET LA SUCCESSION DE FEU DENIS CLOUTIER

DEFENSEUR ASSIGNATION

ORDRE est donné à DÉGARNISSAGE DENIS CLOUTIER INC. ET LA SUCCESSION DE FEU DENIS CLOUTIER de comparaitre au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame E., Montréal, Québec, dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

A défaut de comparaitre dans ce délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis des l'expiration de ce délai.

Soyez avisés que la présente BREF DE SAISIE AVANT JUGEMENT, REQUISITION POUR UN BREF DE SAISIE AVANT JUGEMENT ACCORDÉE LE 15 JUILLET 2014 PAR L'HONORABLE MARTINE L. TREMBLAY J.C.Q. AFFIDAVIT, PIÈCES P-1 À P-8, COPIE CONFORME DU PROCÈS-VERBAL DE SAISIE P-1, REQUÊTE INTRODUCTIVE, DISTANCE AVIS AU DÉFENDEUR, LISTE DE PIÈCES, DEMANDE DE TRANSFERT RELATIVE À UNE PETITE CREANCE, PRÉAVIS DE REPRISE D'UN BIEN MEUBLE sera présentée pour décision devant le tribunal le 26 septembre 2014, à 9h, au palais de justice de Montréal.

Des copies de la procédure décrite ci-dessus ont été laissées au greffe de cette cour à l'intention de DÉGARNISSAGE DENIS CLOUTIER INC. ET LA SUCCESSION DE FEU DENIS CLOUTIER.

Montréal, le 21 août 2014

NATHALIE LECLERC GREFFIER ADJOINT

CULTURE

EMMY AWARDS

Breaking Bad remporte les honneurs

Los Angeles — Orange is the New Black et House of Cards ne sont pas parvenues à écrire une nouvelle page d'histoire lors de la 66^e cérémonie des Emmys, les récompenses de la production télévisuelle aux États-Unis, lundi.

Les deux séries, diffusées sur Netflix, pouvaient devenir les premières séries en ligne à obtenir les plus prestigieux prix aux Emmys. La première n'a pu devancer Modern Family dans la catégorie meilleure comédie. Quant à la deuxième, elle n'a rien pu faire contre le véritable vainqueur de la soirée, la série Breaking Bad, dans la série meilleure série dramatique. Cette dernière a remporté quatre autres prix, parvenant presque à monopoliser les catégories de jeu d'acteurs.

Si les deux séries en ligne n'ont pu écrire une nouvelle page d'histoire, Jim Parsons et Bryan Cranston ont tous deux réécrit le livre des records des Emmys. Parsons, qui joue un adorable geek dans la série The

Big Bang Theory a été couronné meilleur acteur dans une comédie. Il s'agit de sa quatrième statuette, ce qui le place sur un pied d'égalité avec Kelsey Grammer et Michael J. Fox. Quand à Bryan Cranston, la vedette de Breaking Bad, il a enlevé lui aussi la quatrième statuette de sa carrière, cette fois dans la catégorie du meilleur acteur dans une série dramatique, rejoignant Dennis Franz au premier rang du classement des acteurs les plus primés.

Breaking Bad, véritable série culte qui s'est achevée il y a près d'un an, a également rafflé les prix des meilleurs seconds rôles masculin et féminin (Aaron Paul et Anna Gunn) et du meilleur scénario.

Julia Louis-Dreyfus, de la série Veep, a continué d'imposer sa domination dans la catégorie meilleure actrice dans une comédie en enlevant la statuette en troisième année d'affilée. Elle a déclenché les rires de la salle lorsqu'en allant chercher son trophée, elle

s'est arrêtée pour faire semblant d'embrasser Cranston avec qui elle avait déjà joué dans Seinfeld.

Quant à Julianna Margulies, elle s'est imposée dans la catégorie de la meilleure actrice dans une série dramatique.

Robin Williams

La mémoire de Robin Williams a été saluée par Billy Crystal. Les concepteurs de la cérémonie ont ensuite réussi le tour de force de présenter un court montage de passages télévisuels du grand comédien sans y inclure un extrait de Mork & Mindy, la série qui l'a révélé au grand public.

L'animateur de la cérémonie, Seth Meyers, a donné le ton en se moquant des réseaux conventionnels, dont son propre employeur NBC, pour s'être fait damer le pion par des séries venant des chaînes payantes ou des nouvelles productions diffusées par Internet. Malgré tout, les deux premiers gagnants de la soirée jouent dans des séries

ayant leur niche sur des réseaux conventionnels. Ty Burrell de Modern Family (ABC) et Allison Janney de Mom (CBS) ont tous deux enlevé les Emmy remis aux meilleurs rôles de soutien dans une comédie.

The Normal Heart, qui raconte la crise du sida aux débuts des années 1980, a été sacré meilleur téléfilm de l'année à la satisfaction de l'assistance qui a réservé une grande ovation à ses artisans.

Le septième art a fait sentir son influence au cours de la soirée. Deux actrices récompensées aux Oscars par le passé ont reçu un Emmy, lundi : Jessica Lange (meilleure actrice dans un téléfilm, une série ou une mini-série) et Kathy Bates (meilleure actrice de soutien dans un téléfilm, une série ou une mini-série). Et Fargo, inspirée du film du même nom des frères Joel et Ethan Coen, a remporté la catégorie meilleure mini-série.

Associated Press

Une fois, c'était deux gars



ALEXANDRE CADIEUX

En juillet, le burlesque a repris le devant de la scène, caracolant dans bien des coins du Quartier des spectacles grâce aux bons soins de Juste Pour Rire et de ses partenaires. On a d'abord souligné le centenaire de la naissance d'Olivier Guimond fils, avec un spectacle du Cirque Éloize et une diffusion sur grand écran de la série César, longtemps perdue. Autre anniversaire, les 55 ans de carrière de Gilles Latulippe ont donné lieu à l'organisation d'un gala hommage où l'homme de 76 ans fut sacré « virtuose de la joke de bizoune ».

A cette occasion, Benoît Brière n'a pas manqué de rappeler que les galipettes et blagues salaces des « burlesques » — à prononcer à l'anglaise afin de bien se remettre en bouche les origines américaines de la discipline — furent bien souvent considérées avec snobisme et mépris par les « théâtres » ; il faut sans doute comprendre ici les tenants d'un théâtre sérieux, qu'ils soient praticiens, critiques ou historiens.

Celui qui interpréta ce Cher Olivier sous la direction d'André Melançon en 1997 n'a évidemment pas tort. Durant les années d'or du burlesque, qui vont de la Crise au début des années 50, nombreux sont ceux qui, par attachement aux traditions artistiques européennes ou par désir d'avènement d'une haute culture locale, réduisaient ce genre à un vulgaire divertissement de masse misant sur la facilité et la grossièreté, marques de commerce d'une industrialisation typiquement américaine du spectacle qui menaçait d'étendre son influence avilissante jusque sur nos braves scènes canadiennes-françaises.

Les pitreries de Ti-Zoune et consorts n'ont pourtant pas manqué d'être en quelque sorte réhabilitées par la culture savante, et ce, surtout grâce aux importants travaux de l'historienne Chantal Hébert qui consacra deux ouvrages au sujet durant les années 80. Constatant la rapide disparition des grands représentants d'une discipline qui, par la nature souvent improvisée de ses manifestations et le peu de littérature sérieuse qui lui fut consacrée de son vivant, menaçait de ne subsister que dans les fichiers bien éphémères de la mémoire humaine, la jeune chercheuse était notamment allée au-devant des survivants, magnétophone en bandoulière.

Si ce théâtre avait perdu des plumes dans les années d'après-guerre, c'est principalement parce que, selon Hébert, le public et les artistes se tournèrent davantage alors vers la télévision et les cabarets où l'on présentait du stand-up. On pourrait aussi choisir d'y voir moins une disparition qu'une sorte de migration médiatique, dans la mesure où, à quelques changements près, les visages, personnages, situations et types de blagues importés du burlesque constituèrent durant de nombreuses années le fonds de commerce du canal 10. On ne s'étonnera donc pas de constater que c'est justement la télévision et le milieu de l'humour qui sont aujourd'hui les plus prompts à reconnaître en Guimond, Latulippe et les autres des jokers de bizoune.

Si peu d'historiens ont poursuivi dans la foulée des travaux de Chantal Hébert, nombreux sont ceux qui ont tout de même souligné l'importance persistante du chromosome burlesque dans l'ADN du théâtre québécois. On pourrait penser par exemple aux Belles-sœurs, et se rappeler du même coup que Michel Tremblay fit de La Poutine et de Juliette Perrière des personnages de roman. Les parallèles pouvant être établis entre le spectacle burlesque et la joute de la Ligue nationale d'improvisation sont également nombreux, le moindre n'étant pas le très fort sentiment d'adhésion éprouvé par le spectateur à l'égard de son performeur favori.

En effet, comment ne pas se rappeler le légendaire « j'aime mon public et mon public m'aime » de Rose Ouellette ? Chantal Hébert décrit cette relation en termes de fidélité et de gratitude réciproques. Ce qui me semble pourtant avoir été peu étudié jusqu'à maintenant, ce serait l'importance du burlesque dans l'édification d'un star-system à l'échelle québécoise, avec ces grandes vedettes de la scène comptant ensuite parmi les premières étoiles de la télévision, lucarne illuminée que la sociologie française Dominique Pasquier qualifie d'« immense machine à produire de la proximité avec son public ».

« Je lui donne ce qu'il veut », avait dit Ouellette à Hébert. On se gardera bien de mettre en doute la sincérité des artistes et de réduire bêtement le « show-business » à son seul versant « business ». Néanmoins, devant la place prépondérante qu'occupent la télévision et l'humour dans le paysage culturel québécois, on souhaiterait bien se voir déployer à leurs sujets une pensée analytique et critique plus présente dans l'espace public.

acadieux@ledevoir.com

Magnifique, mais...

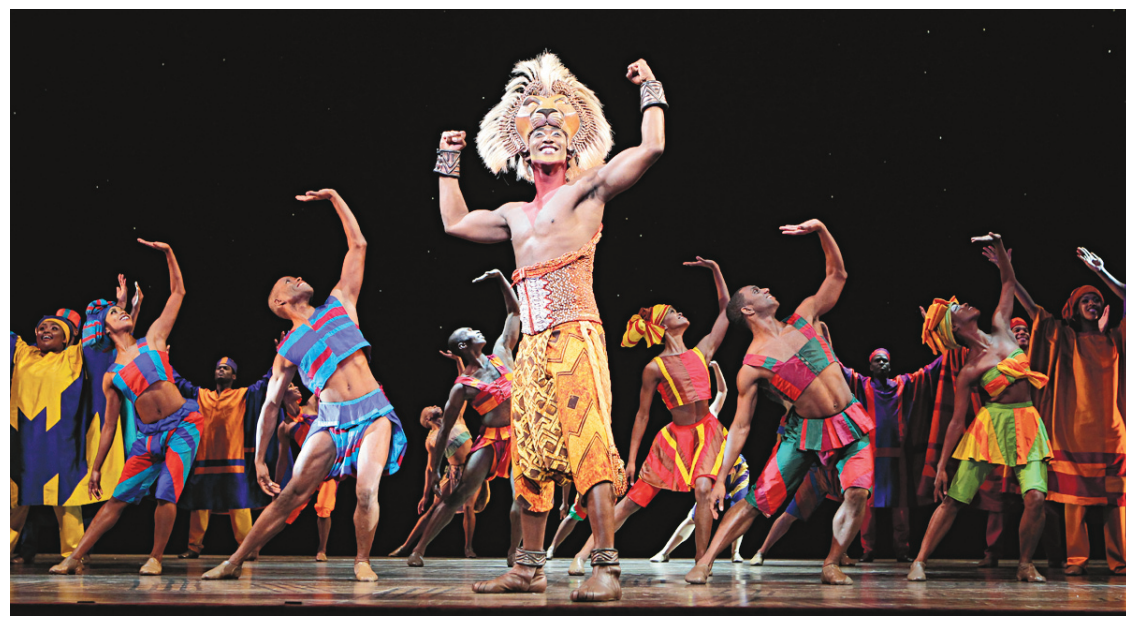
La comédie musicale milliardaire Le roi Lion est de retour à la Place des Arts

LE ROI LION
(V. O. ANGLAISE
DE THE LION KING AVEC
SURTITRES EN FRANÇAIS)
À la PdA jusqu'au 7 septembre.
Conception, mise en scène et costumes : Julie Taymor, d'après le dessin animé de Disney. Musique : Elton John et Tim Rice. Chorégraphes : Garth Fagan. Avec Patrick R. Brown, L. Steven Taylor et Tshidi Manye. 155 minutes.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Jusqu'à ce que Frozen le détrône l'an dernier, Le roi Lion détenait le record enviable du long métrage d'animation le plus payant de l'histoire du cinéma. Commandée il y a plus de quinze ans par Disney dans la foulée du succès de son film, la version scénique créée sur Broadway par Julie Taymor n'a rien à envier à sa contrepartie cinématographique, ayant franchi le cap du milliard de recettes depuis belle lurette. C'est dire que le spectacle en question est populaire — à preuve ce retour à la Place des Arts après une absence d'à peine trois ans. Ironie du sort, il y est justement question d'usurpation de trône...

Shakespeareian dans ses motifs, Le roi Lion emprunte en effet ouvertement à Hamlet. On y suit les tribulations de Simba, lionceau désobéissant mais courageux qui est amené à croire par son oncle fourbe qu'il a causé la mort de son père, le roi Mufasa. Exilé, Simba revient, à présent lion adulte, venger son père et réclamer sa couronne. Le tout en chansons, gracieuses de Sir Elton John. Eminemment populaire, la



Interprétés par des humains, les personnages, animaux de la savane, sont brillamment esquissés au moyen de masques et d'étoffes assorties.

trame musicale du film a été imprégnée de rythmes africains seyant parfaitement au contexte. Si l'on fredonne d'instinct les tubes Can You Feel the Love Tonight et Circle of Life, il n'en reste toutefois pas moins que les véritables vedettes ici sont la mise en scène, la scénographie et les costumes, dans l'ordre.

A l'époque, en intégrant des influences asiatiques à son approche (marionnettes, ombres chinoises), Julie Taymor frappa un grand coup, proposant un mélange détonant, mais absolument magnifique. Évoqués par un simple changement d'éclairage, une perspective forcée ou une découpe minimaliste placée à l'arrière-scène, les tableaux d'une beauté saisissante se succèdent, entre savane et désert, à

toute heure du jour ou de la nuit. Pour l'anecdote, la metteuse en scène s'est également illustrée au cinéma, encore une fois en adaptant Shakespeare, d'abord avec le remarquable Titus, avec Anthony Hopkins et Jessica Lange, en 1999, puis avec une inégale mais intéressante Tempête, avec Helen Mirren, en 2010, lesquels témoignent de la même maestria formelle.

Entre superbe et fadeur

Interprétés par des humains, il va sans dire, les animaux sont esquissés, brillamment, au moyen de masques et d'étoffes assorties. Du lot, le vil oncle Scar se démarque nettement. Patrick R. Brown confère au personnage la superbe requise, mais aussi un côté blasé absolument irrésis-

tible. Face à un tel méchant, le gentil Simba fait pâle figure, surtout dans son incarnation juvénile (le jeune acteur ne tient pas toujours bien la note). Vite expédié dans l'au-delà, le noble Mufasa, défendu par L. Steven Taylor, possède davantage de coffre.

A plus de deux heures et demie, qu'il soit dit que le spectacle accuse quelques longueurs. Le numéro I Just Can't Wait To Be King, par exemple, pourrait être retiré, comme le fut d'ailleurs The Morning Report, en 2012. Cela étant, la proposition demeure visuellement splendide et, dans l'ensemble, assez distrayante, pour peu que les plus vieux soient préparés à faire parfois patienter les plus jeunes.

Le Devoir

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes dans le placard	Tout le monde en parlait	Vengeance / Quand la lumière s'éteint...	Chicago Fire: Caserne 51 / Entre deux feux / Treat Williams	Pénélope McQuade / René Simard		Le Téléjournal	22h45 Cap sur l'été	23h45 Dre Grey, leçons d'anatomie / Chacun pour soi		
TVA	17h55 TVA nouvelles	Sucré Salé		Rock et Rolland			Espirits criminels / Le rouge et le noir / Dean Cain		TVA nouvelles	22h35 Sucré Salé	23h05 LEGION (2010) avec Lucas Black, Tyrese Gibson, Paul Bettany.		
TQ	Kaboum / Eloi le Protecteur	Subito texto	Visite libre	Les Appendices	National Geographic / Le cascar, ce drôle d'oiseau	UNE HISTOIRE DE VIOLENCE (2005) avec Maria Bello, Ed Harris, Viggo Mortensen.			22h45 Visite libre			0h15 A l'affiche	
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	Taxi payant	Pawn Stars	NCIS: Los Angeles / Pa Make Loa / Scott Caan	NCIS: Los Angeles / Nos charmants voisins			Taxi payant	Rire et délire	Opération Séduction	L'Instant Gagnant	
RDI	Le National	RDI économie	24/60	Grands reportages Partie 2 de 2	Caïn / Mauvais garçon	Le Téléjournal	Grand Rire: Paris et Marrakech		RDI économie	Le National			Grands rep.
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	Des écoles pas comme Billy	Mayday / Altération mortelle			Vacances infernales		Au pays des Cajuns		23h40 LE SCAPHANDRE ET...		
D	Convoi extrême		Idées grandeur	Idées-grandeur	Manon / cuisine Buzz		Docteur, suis-je normal? / 17 ans et maman		Modèle Australienne		23h15 Un chef à la cabane		Docu-D
VIE	Pro du patio	Idées grandeur											As gâteaux
MP	Top musique												Misteur 7
MIX	Rajotte	Histoire style	Smash	Génération 70			Albums classiques		Cliptographie / ABBA		Génération 90 / 1999		Aujourd'hui
VRAK.TV	VRAK la vie	On rit la nuit!	KARV l'anti gala	Finn et Jake	Johnny Test	Colis Planète X	Têtes-Claques		Glee / Tout ou rien		Degrassi	Fan Club	Hors d'ondes
TFP	Les Simpson	RegularShow	Toute liberté	FIT Tennis - U.S. Open (D)					American Dad / South Park		Les Simpson Sports 30	23h35 David Letterman	American Dad
RDS	Le magazine	Le magazine									Sports 30	23h35 David Letterman	Course auto
HISTORIA	A la recherche de la vérité	Fous bolides	Fièvre encans	Chasseurs	Les enquêtes du NCIS				Restauration	Pawn Stars	Cash Cowboys		Légende
ARTE	Cormoran / Fins heureuses	Streetsphère	Rendez-vous	Festival Western de St-Tite			La spirale		Varg Veum / Anges déchus				Lire
EXPLORA	La victoire du cœur	Castle / Protection rapprochée	Remorquage	Briseurs	Sorcières Hampton		soirées des Grands		Concordia	Pétrocultures 2014			Cafés IRSC
SÉRIES+	Blue Bloods Partie 2 de 2	Dans 1 net	Plasse										Les stupéfiants
ZTÉLÉ													
C. SAVOIR	Avancées de médecine	L'Étalon	La bibliothèque de...										
ÉVASION	Hôtels et restos d'exception	MiniTFO/Zoubi	Caillou/Barbab.										
TFO	Indie tout prix	Motel Monstre											
Cinepop	17h40 NOUVEAUX MARIÉS	19h15 COUNTDOWN (V.F.) (1967)	James Caan.										
Sécran	UN DUO D'ENFER (2013)	Sandra Bullock.											
Planète	Les québécois, la foi, la science												
MATV	Jeu d'été	Trucs de troc	VoirGRAND.tv										
CBC	17h00 News	Coronation St.											
CTV (Mont.)	CTV News												
GBL	Evening News	Global National											
ABC	ABC 22 News	World News											
CBS	Channel 3 News at 6 p.m.												
NBC	Newschannel 5	NBC News											
FOX	Two and Half	Two and Half											
PBS (33)	PBS NewsHour												
PBS (57)	News America	Business											
TSN	11h00 FIT Tennis (D)												
SHOW	Doll and Em	Doll and Em											
17h45 THE BUTLER (2013)	Forest Whitaker.												
AMC	AIR FORCE ONE (1997)	avec Gary Oldman, Glenn Close, Harrison Ford.											
AddikTV	Les enquêtes de Murdoch	Les recrues de la 15e											
TVA Sports	Le TVA sports	CollXtion											
CityTV	Murdoch Mysteries	Modern Family											
08/26	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

CÉLÉBRATION HURLANTE

Les galas se suivent et ne se ressemblent pas. Après les extravagances pas toujours de bon goût des MTV Awards et le cérémonial plus propre des Emmys, les téléphages d'ici, surtout ceux qui ont moins de 16 ans, voudront sans doute jeter un coup d'œil à la cérémonie annuelle organisée par la chaîne québécoise VRAK. KARV, l'anti-gala, VRAK, 19 h

TRÉSORS DU SAINT-LAURENT

Cette nouveauté d'Historia nous emmène à quelques mètres sous les eaux vives de notre grand fleuve à la recherche de navires qui ont fini leur course sur son lit, afin de raconter leur histoire oubliée. Première épave extirpée de la noirceur: le Manseau 101.

Chasseurs d'épaves, Historia, 20h30

POUR SE DÉROULLER UN PEU

En cette semaine de rentrée scolaire, voici une belle occasion pour les grands du primaire et leurs parents de se dérouiller un peu les méninges orthographiques en tentant de faire un sans-faute à cette illustre finale de dictée annuelle. La dictée P. G. L., Matv, 13 h et 21 h

Amélie Gaudreau

CULTURE

ÉDITION

Une rentrée sans Renaud-Bray

Au plus chaud de l'année littéraire, le point sur le conflit entre Dimedia et la chaîne de librairies

Un conflit commercial oppose depuis le printemps Renaud-Bray, principale chaîne de librairies au Québec, et Diffusion Dimedia, la « plus petite des gros distributeurs de livres ». Le premier aurait changé unilatéralement ses conditions d'affaires pour des termes inacceptables aux yeux de Dimedia. Résultat: Dimedia a cessé de livrer le 15 avril dernier à Renaud-Bray les nouveautés dont il est responsable. Le point sur une empoignée commerciale aux contrecoups littéraires.

CATHERINE LALONDE

En septembre, octobre et novembre déferleront sur les étagères des librairies du Québec quelque 1600 titres francophones d'ici, selon les prévisions de la société de gestion de la Banque de titres de langue française. Chacun de ces livres veut trouver ses lecteurs. Pourtant, les 65 éditeurs québécois et canadiens qui font partie des 300 éditeurs distribués par Diffusion Dimedia n'auront pas leurs derniers ouvrages sur les étagères de la trentaine de librairies Renaud-Bray.

Depuis la demande d'injonction de Dimedia, déboutée, les négociations entre ces joueurs majeurs du marché du livre n'ont pas repris. Renaud-Bray n'est pas revenu sur sa décision de changer les termes du remboursement des titres invendus, et a cessé le paiement de ses comptes. La somme de 96447\$ due en avril atteindrait maintenant les 700000\$, selon Dimedia. Les librairies auraient pourtant continué à retourner des invendus à l'entrepôt.

Diffusion Dimedia est restée sur sa position et ne fournit plus les livres, préparant ses dossiers juridiques tout en souhaitant plutôt une résolution par négociations. « On a au moins un an devant nous » avant d'arriver devant les tribunaux, a indiqué Serge Théroix, copropriétaire, en entrevue, « mais on aimerait mieux que ça se règle autrement ». Le diffuseur, sinon, cherchera à démontrer que Renaud-Bray s'est livré à l'importation illégale de livres, tout en allant parallèlement réclamer sa créance.

Un pour tous ?

Dimedia se dit prêt à tenir l'embargo jusque-là. « On n'a pas le choix », estime Pascal Assathiany, autre tête de l'entreprise. Si on cède, on n'a qu'une solution: se retourner vers les éditeurs, qui vont devoir assumer le manque à gagner. On est tous interdépendants, dans la chaîne du livre. Blaise Renaud [p.-d.g. de Renaud-Bray] nie cette interdépendance. »

Pour Serge Théroix, l'analyse actuelle est « que les gens



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Un conflit entre la chaîne de librairies Renaud-Bray, qui compte une trentaine de succursales au Québec, et le diffuseur Dimedia fait rage depuis le printemps.

qui veulent un livre vont l'acheter là où il est. Des indépendants nous disent avoir récupéré des collectifs [les ventes aux bibliothèques] ou avoir vendu plus de Métis Beach (Boréal). Pour nous, 30 librairies indépendantes, c'est l'équivalent de 30 Renaud-Bray. »

Pascal Assathiany, aussi directeur des éditions Boréal, indique qu'aucun auteur chez lui n'a revisité son contrat afin d'attendre la fin du conflit pour voir son livre publié. Il n'aurait pas non plus changé ses plans éditoriaux. Les autres éditeurs diffusés par Di-

media seraient également prêts à tenir bon. « Ils voyaient depuis longtemps que Renaud-Bray se désengageait du travail de librairie de fonds. Renaud-Bray a déjà évolué vers le magasin plutôt que la librairie. Les livres, c'est en librairie qu'ils s'épanouissent. »

Le discours, pourtant, lorsqu'on parle un à un aux éditeurs concernés, est beaucoup moins monolithique. La plupart précisent que Renaud-Bray est un acteur essentiel, une chaîne de librairies dont tout le milieu a besoin et qu'il ne faut pas diaboliser. Pour certains genres littéraires, Renaud-Bray apporte jusqu'à 50% des ventes à une maison — alors que Dimedia parle de 20 à 25%, en moyenne, de ses ventes de livres. D'autres encore, sous cape, admettent qu'ils se sont fixés une date butoir, et qu'ils changeront de diffuseur si le conflit se poursuit au-delà. D'autres encore, au contraire, se demandent si « Renaud-Bray n'est pas en train de nous prouver qu'on peut se débrouiller sans lui ».

Comme la cause est toujours devant les tribunaux, Blaise Renaud a préféré ne pas répondre aux questions du *Devoir* sur l'état des lieux. « Nous déplorons toutefois que des éditeurs et des auteurs soient pénalisés dans ce conflit », a tenu à préciser le p.-d.g. de Renaud-Bray.

L'union des écrivaines et écrivains du Québecois, l'Association des libraires du Québec et l'Association des distributeurs exclusifs de livres en langue française ont toutes souhaité, par communiqué, une résolution du conflit, qui menace l'équilibre de l'écosystème du livre.

Le Devoir



FOURNIE PAR FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

Dans *La dernière danse*, de l'Autrichien Houchang Allahyari, un jeune infirmier se prend de tendresse pour une patiente nonagénaire.

38^E FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

Parcours nébuleux et quête de sens

ODILE TREMBLAY

Suivre la compétition au SFFM relève parfois des montagnes russes. Il y en a pour tous les goûts, et aucun film ne fait vraiment consensus. On s'assied au bel Impérial. Les rangs de spectateurs sont clairsemés, et on attend d'être entraîné ailleurs.

Le Français Serge Frydman, scénariste attiré de Patrice Leconte (*La fille sur le pont*, *Rue des plaisirs*, etc.), a réalisé *Maintenant ou jamais*, au scénario tortueux et improbable, servi par une belle caméra et d'excellents acteurs. Sans Leila Bekhti, dont on aime suivre le jeu des expressions sur son visage, on décrocherait encore plus vite. Débutant comme un film social, sur un jeune couple avec enfants qui s'endette au-delà de ses moyens pour assouvir des rêves de consommation, *Maintenant ou jamais* bascule dans un polar aux ficelles mal attachées. Un petit bandit (Nicolas Duvauchelle, acteur vu dans *Polisse*, *La fille du puisatier*, etc., intrigant à souhait) deviendra le complice de madame pour braquer des guichets automatiques, sans que l'on comprenne par quel parcours nébuleux elle en est venue à prendre une décision aussi extrême. Les liens avec le jeune criminel deviendront, on

s'en doute, plus excitants qu'avec son gentil mari (Arthur Dupont). C'est tourné en Scope, la caméra est très bien et le dénouement puissant et mystérieux. Mais les mobiles des personnages sont mal expliqués, et leurs atterrissements lassent. Ce film très stylisé vogue entre deux genres sans creuser l'un et l'autre. Serge Frydman a préféré créer des atmosphères plutôt que brosser une histoire qui tienne debout. Dommage!

Certains spectateurs sortaient fort irrités lundi du film autrichien *La dernière danse* du cinéaste Houchang Allahyari également psychiatre, une œuvre freudienne, qui fait primer les pulsions profondes sur les considérations légales. Et pourquoi, pas? Place à l'histoire d'un jeune infirmier plein de compassion et de sensibilité, couvé par sa mère, qui se prend de tendresse pour une nonagénaire fermée sur elle-même, laquelle reprend vie en sa compagnie. Le cinéaste usant des procédés assez écœurés du noir et blanc et des images couleur, selon le segment de l'histoire filmée, joue trop longtemps avec les nerfs des spectateurs, sans leur dévoiler pourquoi le jeune héros est arrêté. Mais ce noir et blanc de la prison et du tribunal offrent des images particulière-

ment élégantes, qui estompent la violence des scènes. Pourtant, dans la partie couleur, c'est l'actrice autrichienne nonagénaire Erni Mangold qui impressionne, avec une performance nuancée, teintée d'humour, de douleur et d'envol. Sa grande beauté de jadis a laissé des traces sur le visage de celle qui jouait déjà au cinéma à la fin des années 40. On l'a vue plus récemment dans *Before Sunrise* de Richard Linklater. Son personnage poétique de *La dernière danse* s'ouvre comme une fleur sous la chaleur humaine. On voit du *Harold et Maude* dans le film parce que ce thème, délicat, n'est pas abordé souvent. Mais *La dernière danse* nous entraîne ailleurs, dans une relation généreuse qui débouche sur le don et la libération d'une femme avant son naufrage.

Côté court

Un mot pour souligner la qualité d'un court-métrage en compétition: *Rabbit* de la Française Laure de Clermont-Tonnerre, tourné dans une institution carcérale américaine. A cause de l'humour, mais aussi de l'émotion contenue dans ce film qui aborde la zoothérapie en milieu carcéral. Une détenue reçoit un lapin nain pour avoir une bête à caresser. Ça se passe mal entre eux puis les liens se tissent.

Charmant et touchant, avec une ironie visuelle et une fin absurdo-mélancolique, *Rabbit*, habilement filmé, nous renvoie à la solitude fondamentale de chacun, en prison ou pas.

Dans la section documentaire, *L'heureux naufrage* de Guillaume Tremblay, une série de têtes parlantes dans un film formaté pour la télévision, aborde des enjeux fondamentaux peu traités. Avec le déclin massif de la foi dans la religion catholique, dans les grands combats politiques et dans le libéralisme économique, le vide existentiel et éthique et la chute des illusions créent un vide douloureux. Ici, plus de questions que de réponses (chacun répond selon ses croyances), mais, pour une fois, ces questions essentielles et existentielles se retrouvent sur la table. Des personnalités comme l'écrivain français Eric-Emmanuel Schmitt, mais aussi le père Benoît Lacroix, les cinéastes Denys Arcand et Bernard Émond, le chanteur-compositeur Stéphane Archambault, la chanteuse Ginette Reno, l'auteur et journaliste Denise Bombardier, etc. émettent des réflexions qui appellent au bout du compte à un renouveau éthique et spirituel, souvent hors dogme, mais à travers une quête intérieure de sens.

Le Devoir

PROGRAMMATION

Les valeurs ajoutées de TVA

STÉPHANE BAILLARGEON

Le réseau TVA a l'habitude de retravailler sa grille au microscope, selon le principe logique qu'il ne faut pas changer ce qui fonctionne très bien. Cet automne par contre, la télévision généraliste la plus populaire du Québec bouscule un peu plus ses bonnes habitudes en proposant des nouveautés tous les soirs, ou presque. La programmation était dévoilée lundi.

Les nouveautés

L'été indien. Le concept ramène au Québec des personnalités francophones fortes, du genre Céline Dion. La coproduction coanimée par la Québécoise Julie Snyder et le Français Michel Drucker sera diffusée en France et au Québec: première le 7 septembre avec trois suites dans l'année.

Au secours Béatrice. La série marque le retour en ondes de la comédienne Sophie Lorain, cette fois dans la peau d'une urgentologue souffrant intérieurement. La production sera diffusée le mercredi à 20 h.

Complexe G. La soirée du mercredi enchaîne avec cette comédie de situation tournée à Québec avec une équipe de comédiennes confirmées, dont Edith Cochrane, Pascale Bussièrès, Anne Casabonne et Sonia Vachon. L'action est dans un bureau foldingue.

Sur invitation seulement. L'humoriste Stéphane Rousseau anime ce party jet-

set avec public et vedettes diffusé le jeudi soir.

Vol 920. La télé-réalité de voyage promène des candidats à travers le monde. TVA mise gros sur ce concours diffusé les dimanches, lundis et mardis soir.

Les nouvelles

Exit les journaux télévisés traditionnels. Comme Radio-Canada, la chaîne privée revoit son bulletin de 22 h de fond en comble. La meneuse de jeu Sophie Thibault entremêlera les reportages et les discussions avec des collaborateurs réguliers qui « raconteront — plutôt que de lire — les nouvelles qui ont fait la manchette au cours de la journée », dit la description officielle. La liste des collaborateurs réguliers comprend François Bugingo, Sophie Durocher, Michel Girard et Mario Langlois.

Les jeux

Les classiques de la grille reviennent. La grille mise donc à nouveau sur les valeurs éprouvées: *Le banquier*, *Fort Boyard* et *Faites-moi confiance*.

Les séries

TVA présentera la finale de son émission judiciaire *Toute la vérité*, toujours les lundis soir. Il faudra attendre l'hiver pour voir La nouvelle saison de la très bonne production humoristique *Les beaux-malaises* et l'ultime production du classique *Lance et compte*. Le télécrochet *La Voix* connaîtra aussi sa nouvelle mouture au début 2015.

Le Devoir

Les temps forts de la SMCQ

La Société de musique contemporaine du Québec a dévoilé, lundi, quelques temps forts de sa saison 2014-2015 avec pour préoccupation récurrente l'environnement et les nouvelles technologies, thème de son Festival Montréal/Nouvelles musiques, en février-mars 2015. On y entendra notamment, les 26 et 27 février, un concert sur le mythe

de l'Atlantide et la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen, cette dernière présentée en coproduction avec l'Orchestre symphonique de McGill à la Maison symphonique. New York sera le thème de *City Life*, concert d'ouverture du 26 septembre et, en clôture, le 20 mai 2015, Alain Lefèvre explorera la thématique de la folie dans *Une soirée à l'asile*, où il lira Gauvreau et jouera des œuvres de Mathieu, de Boudreau et de Vivier.

Le Devoir